

La révolution des TICs du point de vue des bibliothécaires

Entretien avec Nicole Granet, responsable de la médiathèque française de Tunis

<http://www.mediatheque.tn>

J'ai choisi la médiathèque pour les raisons suivantes. Parce qu'après une courte discussion avec une cousine qui y travaille, je me suis rendu compte que les gens qui y travaillent peuvent nous apporter le maximum d'information puisqu'ils ont vécu ce qu'ils appellent la transition entre l'ère non informatisée et l'ère informatisée.

La dame avec qui j'ai eu un interview s'appelle Nicole Granet, et pense qu'elle a connu une vraie révolution qui a complètement bouleversé son travail et ses principes.

Elle qui est résidente en Tunisie depuis 1970, elle a toujours accompli son travail (qui ressemblait à un fardeau) avec beaucoup de difficultés puisqu'il lui fallait tout faire à la main. (La gestion de l'emprunt, le catalogage, la saisie, la préparation des fiches des abonnés, etc. ..). Jusqu'au jour où l'Homme a découvert les ordinateurs. Tout devint simple comme tout. Il suffisait juste de savoir taper sur ordinateur et comprendre les consignes de son formateur pour devenir une vraie 'pro.'.

De plus, elle trouve que l'informatique a beaucoup facilité l'emprunt des livres. Puisque les ordinateurs gèrent automatiquement tout le système de réservation, des dates de retour, des dates de rappel, ainsi que les fiches des lecteurs.

En réponse à ma question sur l'existence d'un éventuel réseau de communication interne ou d'un réseau de communication avec les autres bibliothèques françaises en Tunisie (sachant qu'il en existe trois, une à Tunis, une à Sousse et une à Sfax) elle a affirmé que la direction de la médiathèque envisage sérieusement de se lancer dans un tel projet puisqu'il permettrait selon elle, d'une part de faciliter la réparation à distance de certains problèmes qui risquent de toucher l'un des réseaux internes des trois médiathèques, d'autre part d'élargir la base de données et finalement de mieux gérer certains problèmes liés à l'emprunt des livres.

Toutefois, vu les coûts financiers importants que cela risque d'engendrer, le centre français de coopération préfère attendre encore afin de mieux étudier le projet.

- Est ce que vous pensez qu'il existe d'autres moyens d'apprentissage qui peuvent remplacer le livre?

- Non, pas du tout, je pense qu'il existe d'autres moyens qui se rajoutent au livre mais ne le remplacent pas. D'ailleurs, j'en ai discuté avec une collègue et elle partageait parfaitement mon opinion. Je pense même que cela risque de poser un problème de s'investir dans un tel projet. Prenez par exemple le cas du salon du livre à Paris qui s'est déroulé l'année dernière ou celle d'avant. Ils ont proposé des CD roms (les e Books) qui se proposaient de remplacer le roman en proposant de plus un système de lecture audio. Ce projet a connu un échec total. C'est parfaitement normal. Ils n'ont rien apporté de nouveaux. Quel intérêt d'avoir un texte sur écran et non écrit. Une perte d'argent!

Le livre restera toujours à la base de la connaissance. Les CD roms sont là pour faciliter la recherche de données, je parle notamment des encyclopédies, ou pour certaines autres fonctions pédagogiques mais ne peuvent pas remplacer le plaisir de lire, ni l'apport culturel.

- Est ce que vous avez remarqué qu'il y plus de gens qui consultent votre base de données? Si oui, est ce un phénomène qui a touché toutes les tranches d'ages et les deux sexes de la même manière ?

- Ecoutez Monsieur, on n'a pas fait d'études statistiques dans notre médiathèque pour pouvoir répondre correctement à votre réponse. Mais je peux vous dire qu'un nombre croissant de jeunes s'y intéressent fortement. Les adultes ont mis plus de temps pour s'y mettre. Je pense que c'était tout à fait normal puisque ceci a accompagné l'entrée progressive de l'informatique dans le foyer tunisien. D'ailleurs, il y a une revue internationale annuelle qui a pour thème cet année, les Tics et leur influences sur la société tunisienne. Cette revue paraîtra au début du mois de juin et s'intitule "Le Méditerranéen".

- Vous avez longuement insisté sur le fait que l'informatique a facilité la vie de tout le monde, mais pensez vous vraiment que cette évolution a été accompagnée par une amélioration des connaissances des gens.

- Personnellement, je pense que les choses sont devenues très interactives et donc plus captivantes et donc plus enrichissantes. Toutefois, certains de mes collègues trouvent que ceci n'a pas eu une vraie influence chez certains jeunes puisqu'on assiste plutôt à des visites aléatoires des CD roms ou à des phénomènes de Zapping qu'on remarque surtout chez les jeunes. Les choses doivent être plus approfondies.

- Je vous remercie pour vos réponses.

Helmy